

SEMAINE 28.24

Charlotte Vitaioli

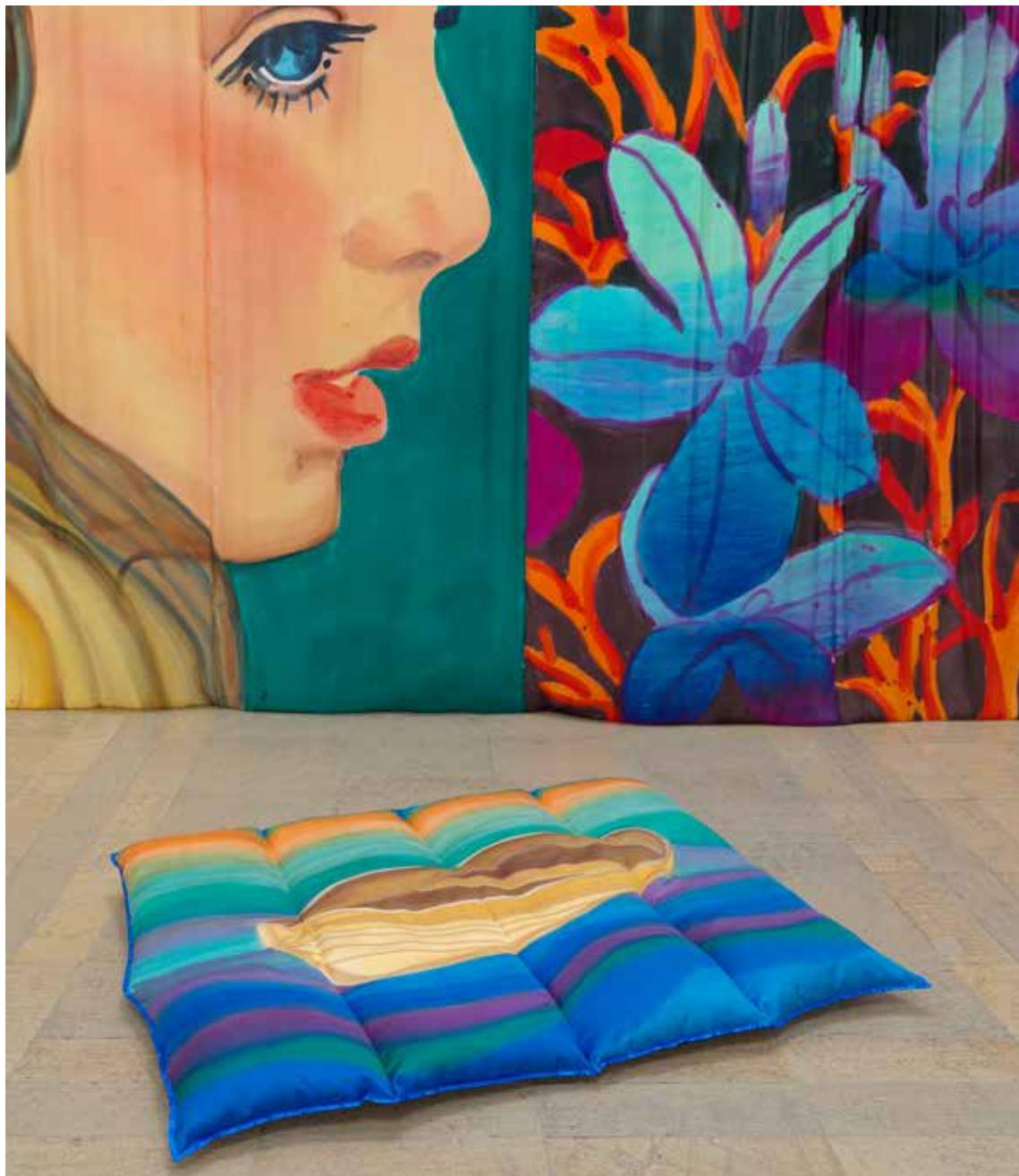
*Le jardin des promesses confuses*

La chapelle – espace d'art contemporain

Pôle culturel de la Visitation

Thonon-les-Bains





La chapelle-espace d'art contemporain fait partie du Pôle culturel de la Visitation inauguré en septembre 2018. Cet ancien monastère situé dans le centre-ville de Thonon-les-Bains est un équipement culturel incontournable. Il rassemble la médiathèque, l'école de musique et de danse ainsi que de nombreuses associations culturelles thononaises. Forte d'un espace d'exposition de 300m<sup>2</sup> et d'un atelier pédagogique attenant, La chapelle affirme son rôle de structure ressource à l'échelle régionale et se consacre à la diffusion des formes les plus diverses de la création contemporaine.

La chapelle-contemporary art space is part of the Visitation Cultural Centre, inaugurated in September 2018. This former monastery is now a remarkable cultural facility in the heart of Thonon-les-Bains. It houses a media library and a school of music and dance, along with a number of local associations. With a 300 m<sup>2</sup> exhibition space and an adjoining teaching studio, the chapelle affirms its role as a key resource at the regional level and is dedicated to plural forms of contemporary creation.

Inscrite dans le cadre de la programmation 2023–2024 dont le thème générique est « L'éclectisme & l'hybride », l'exposition que consacre La chapelle à Charlotte Vitaioli tient tout d'abord à l'idée de célébrer de façon festive et prospective les 150 ans de l'impressionnisme, placés sous le label de « l'esprit d'invention ». En offrant à une jeune artiste la programmation estivale. En choisissant une œuvre qui fait la part belle à la couleur. En présentant les fruits d'une démarche qui multiplie les possibles plastiques.

Part of the 2023–2024 cultural programme, under the theme “Eclecticism and Hybrid”, this exhibition dedicated to Charlotte Vitaioli held at La Chapelle is first and foremost a festive, forward-looking celebration of the 150<sup>th</sup> anniversary of Impressionism, under the banner of “the spirit of inventiveness”. By showcasing a young artist as part of the summer programme. By selecting an artwork that celebrates colour. By presenting the fruit of an approach that explores multiple artistic approaches.

#### SEMAINE 28.24

Revue hebdomadaire pour l'art contemporain  
no. 487, Vendredi – Friday 12.07.2024

#### EXPOSITION / EXHIBITION

22.06 – 22.09.2024  
Charlotte Vitaioli,  
*Le jardin des promesses confuses*  
La chapelle – espace d'art contemporain,  
25 rue des Granges, 74200 Thonon-les-Bains.  
Du mardi au dimanche (sauf le jeudi)  
de 14h30 à 18h. Ouverture le 14 juillet.  
Entrée libre et gratuite.  
[www.ville-thonon.fr](http://www.ville-thonon.fr)

La chapelle-espace d'art contemporain,  
inscrite dans le réseau Altitudes-art  
contemporain en territoire alpin, reçoit le  
soutien de la Région Auvergne Rhône-Alpes  
et celui du département de la Haute-Savoie.

#### COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION / CURATOR

Philippe Piguet.

#### ÉQUIPE / TEAM

Maxime Carcaly, Paola Bussolaro,  
Céline Tornier, sous la direction  
de Nathalie Renaud.

#### REMERCIEMENTS / THANKS TO

Charlotte Vitaioli et l'ensemble des équipes  
bâtiments de la ville de Thonon-les-Bains.

#### COUVERTURE / COVER

*Rivière*, 2024, peinture sur bois et soie –  
painting on wood and silk, 120 x 70 x 500 cm.  
*Et ce voyage dans le monde mouvementé  
de la nuit portera mon souffle amoureux sur  
vos lèvres closes*, 2024, costume Kimono en soie  
et décor, dimensions variables – silk Kimono  
costume and decor, variable dimensions.

#### CI-CONTRE / OPPOSITE

*La Donna che Piange*, 2020, peinture sur  
soie – painting on silk, 500 x 500 cm.  
*Radeau*, 2024, peinture sur soie et support  
bois à roulettes – painting on silk and  
support wood on wheels, 140 x 185 cm.

Tout à la fois dessinatrice, peintre, vidéaste, performeuse et chanteuse, Charlotte Vitaioli aspire à sortir de l'image fixe. Elle conçoit ainsi chacune de ses expositions sur le mode d'un scénario, le plus souvent adossé à sa propre biographie. Si la base

## *Le jardin des promesses confuses*

**PHILIPPE PIGUET**

*Commissaire de l'exposition*

de sa pratique est la peinture, elle l'exerce sur toutes sortes de supports : papier, toile, bois, mur, etc. Elle affectionne notamment ceux qui peuvent se déployer dans l'espace, voire qu'elle peut activer par le biais de la performance. Aussi recourt-elle volontiers à des matériaux textiles

comme des rideaux, des velours et des soies, qu'elle emploie à la confection d'œuvres proprement mobilières par leur capacité à être déplacées dans l'espace. Tous ses soins relèvent d'une double envie : celle d'une occupation de l'espace – du sol au plafond, si besoin est – et celle d'une mobilité – comme il en est des décors sur la scène d'un théâtre. Par ailleurs, elle pratique la vidéo et réalise des films courts dont les scénarios réfèrent tant à des formes rituelles qui tutoient le mythologique qu'à des narrations plus nettement contemporaines à portée universelle.

Fondé sur un vocabulaire iconographique qui appartient aux relations de la figure humaine et de la nature, l'art de Charlotte Vitaioli est tout à la fois solaire et lunaire. Sa palette – quelle que soit sa matérialité – est riche de tons intenses et lumineux, tantôt doux, tantôt acidulés. L'artiste joue des extrêmes à l'expression d'un univers qui ne cache pas une forme de mélancolie légère et joyeuse. Elle se laisse emporter dans toutes sortes de tourbillons qui lui font traverser le temps, nous entraînant avec elle, animée d'un irascible optimisme. C'est que l'artiste a un secret : elle est amoureuse. Elle aime la vie, elle aime l'amour, elle aime la fête – par-delà toutes les difficultés qui sont sur le chemin.

À La chapelle, l'artiste a conçu son exposition en trois temps distincts mettant en jeu peinture, installation, performance et vidéo dans la réalisation d'œuvres et de saynètes fortement colorées, enjouées et symboliques. Dès l'entrée, le spectateur est conduit à franchir un immense rideau suspendu qui oblitère la vue d'ensemble sur la nef : une façon de le faire entrer d'emblée dans l'imaginaire de l'artiste. Il découvre alors tout un monde d'objets et d'images qui accusent la théâtralité du lieu. Quelques éléments mobiliers – ici un sofa, là un radeau, là encore un tapis



avec ombrelle – ont été disposés dans l'espace, comme en attente d'être habités. En hauteur, à proximité des piliers, ont été installées de frêles structures qui portent le plissé de rideaux enroulés destinés à être descendus.

Dans le chœur, un échafaudage semble attendre qu'on l'escalade, tandis que sur le fond de la nef, dont le mur a été peint aux couleurs d'un ciel flamboyant, Charlotte Vitaioli a fait dresser un décor – pensé, dit-elle, « comme un grand retable » – pareillement coloré, qui détermine un espace scénique adapté à la performance prévue le jour du vernissage. Vêtue de costumes qu'elle a elle-même dessinés et fabriqués, l'artiste traverse toute la longueur de la nef, puis passe de l'autre côté du décor pour en ressortir par un passage prédécoupé et finir par aller se poser sur le sofa. Tout du long de sa trajectoire, Charlotte Vitaioli ponctue sa performance de chants et de poèmes, utilisant certains des éléments mobiliers qu'elle

dispose par la suite dans l'espace et qui opèrent comme des sculptures individuelles.

*Les nuits d'Henri*, 2023, peinture sur soie et structure en métal – painting on silk and metal structure, 300 x 140 cm.

*Les cheveux de Françoise*, 2023, peinture sur ombrelle et tapis, dimensions variables – painting on umbrella and mat, variable dimensions.

*Rivière*, 2024, peinture sur bois et soie – painting on wood and silk, 120 x 70 x 500 cm.



La sélection des quatre vidéos à visionner en boucle dans la Salle des Sœurs met en exergue un autre aspect du travail de Charlotte Vitaïoli, parfois réalisé en collaboration avec un tiers. Par-delà leur différence de traitement et de contexte, le fil rouge de ce type

de production relève de différentes préoccupations qui accaparent l'artiste. On note la récurrence des idées de traversée, de déplacement, d'errance, de fuite en avant, de quête existentielle, d'images de paysages élémentaires, de rites, de défilés... Filmiquement parlant, l'art de Vitaïoli en appelle à des sources aussi diverses que les vidéos de Martial Raysse, *Les Plages d'Agnès* de Varda, la peinture symboliste, voire *La Grande bouffe* de Marco Ferreri. Esthétiquement, l'artiste joue de registres dont les curseurs vont du noir et blanc aux couleurs les plus acidulées et d'espaces dépouillés à des saynètes baroques. Eloge de la vie, encore et toujours.

Comme en témoignent d'une autre façon dans la petite salle du fond tout un ensemble de peintures qui explosent de couleurs en aplats, de scènes balnéaires

*La grande terre*, 2023, court métrage en argentique couleur réalisé par Joachim Monvoisin – short color film footage directed by Joachim Monvoisin, 17'.

PAGE SUIVANTE / NEXT PAGE  
*Le Colorado*, 2024, peinture sur soie (costume) – painting on silk (suit), 200 x 200 cm.  
*Baigneuse*, 2023, peinture sur soie, carton et plâtre, dimensions variables – painting on silk, cardboard and plaster, variable dimensions.  
*Couché dessous les fleurs*, 2023, peinture sur soie – painting on silk, 140 x 190 cm.  
*Rivière*, 2024, peinture sur bois et soie – painting on wood and silk, 120 x 70 x 500 cm.

1 cf. ddabretagne.org

en plein soleil, de visages et de fleurs en gros plan, d'horizons infinis, d'astres improbables, etc. Il y va d'un plaisir sensuel de la peinture, d'images banales qui parlent directement au regard, de formes au dessin simplifié, bref de toute une iconographie d'un impact qui embarque le regardeur dans un monde idéal. Charlotte Vitaïoli lui laisse la liberté d'y pénétrer, sans lui donner aucune directive, ni discours préalable, l'invitant à se saisir de chaque situation en décidant de «prendre pour un souvenir, ce qui n'est peut-être qu'un rêve», comme l'écrit justement Alexandra Prandin citant Lautréamont<sup>1</sup>.

À considérer la diversité et la richesse plastique de l'œuvre de Charlotte Vitaïoli, on prend vite la mesure de ce qui en fait le vecteur cardinal : à savoir, une volonté de placer la figure de l'humain au cœur de ce qui détermine sa passion, au sens fort du mot. Ce qui l'anime, ce qui le fait vibrer, ce qui l'émerveille ; bref, tous ces sentiments et tous ces ressentis qui en font un être attentif et sensible. L'art de Vitaïoli est porté par une dynamique vitale fondamentale.

L'hétérogénéité apparente de sa démarche relève d'une forme d'expression qui s'applique à ne pas vouloir dresser des barrières entre les différentes disciplines et à reprendre le flambeau d'une création polymorphe dont le tout s'offre à voir comme un spectacle. En agissant de la sorte, Charlotte Vitaïoli réactive une modalité proche de l'idée d'un art total qu'ont défendu certains de ses aînés et qui ont nourri l'histoire de la modernité, depuis les actions des dadaïstes, des surréalistes, des artistes des avant-gardes russes et de ceux du mouvement Fluxus jusqu'à l'exemple d'un Dubuffet et de son fameux *Coucou Bazar*.

La démarche de l'artiste retisse ainsi des liens entre les arts plastiques, le théâtre, la poésie, le chant et le cinéma pour ce que toutes ces disciplines procèdent d'une seule et même nécessité, celle de créer. Fondateur de l'art abstrait, Vladimir Kandinsky en parlait comme d'une nécessité intérieure. S'il ne la plaçait pas expressément au service de l'autre, le fait est que toute création s'y adresse parce qu'elle est de nature destinée à être partagée. L'art de la performance – dont on notera qu'il connaît depuis quelques temps une certaine résurgence – auquel souscrit Charlotte Vitaïoli est, chez elle, une façon de nous inviter à vivre pleinement le monde et être toujours en capacité à nous en émerveiller – par-delà toutes les promesses confuses.





## *Le jardin des promesses confuses*

**PHILIPPE PIGUET**

*Curator of the exhibition*

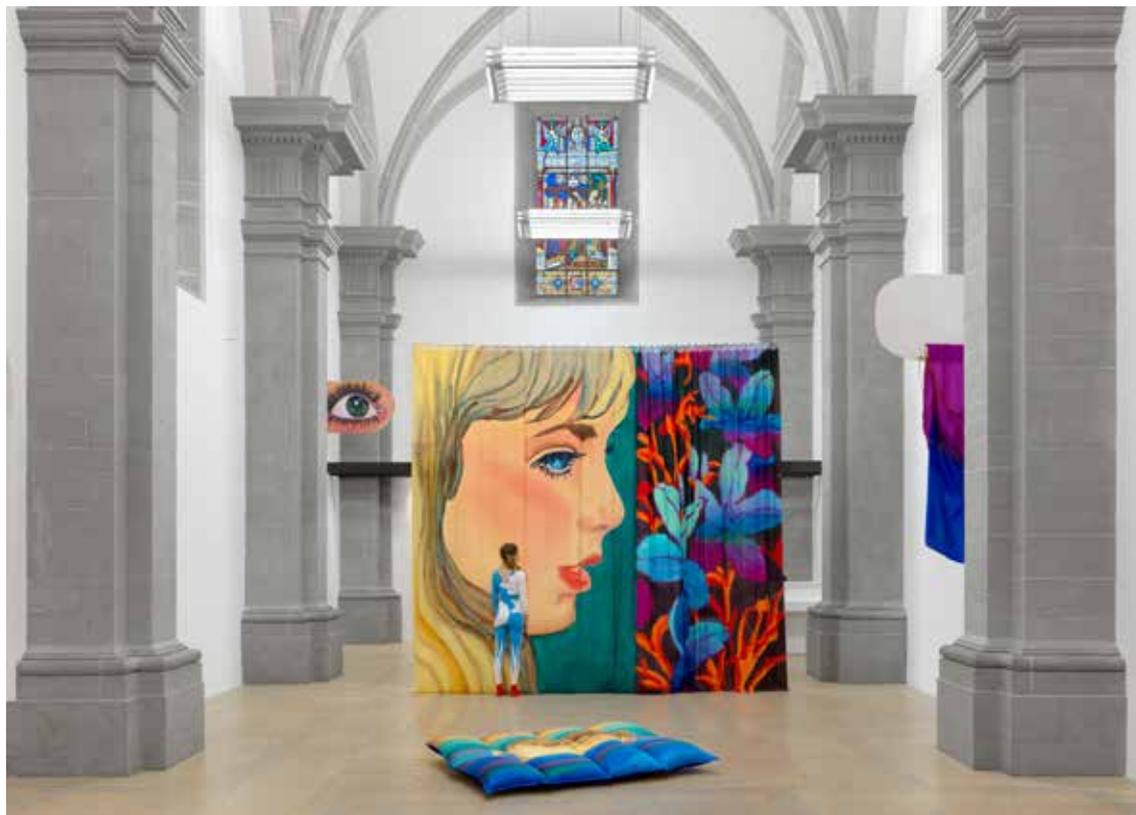
Charlotte Vitaioli is a draughtswoman, painter, video artist, performer and singer all rolled into one who aspires to break away from still imagery. Each of her exhibitions is designed as a scenario, generally based on her own biography. While painting is the foundation of

her creative practice, she employs a wide palette of media: paper, canvas, wood, walls and so on. She particularly enjoys working with materials that can be deployed in space, or that she can bring to life through performance. She therefore readily uses textile materials such as curtains, velvets and silks, producing genuine movable creations which can be easily relocated within a space. Every aspect of her work is driven by a dual ambition of occupying the space – from floor to ceiling, if need be – and ensuring mobility – just like the scenery on a theatre stage. She also produces videos and short films with scenarios that refer both to ritual elements that verge on the mythological and to more distinctly contemporary narratives offering universal appeal.

Founded on an iconographic vocabulary rooted in the relationship between human figures and nature, Charlotte Vitaioli's art is both solar and lunar. Her palette – irrespective of how it is expressed – abounds in intense, luminous tones, ranging from muted to sharp. The artist toys with extremes to create a universe that doesn't conceal a form of light-hearted melancholy. Enlivened by an irresistible optimism, she allows herself to be swept away by all manner of whirlwinds that carry her through time, transporting us along with her. The truth is that this artist has a secret, she's in love. She loves life, she loves love, she loves to celebrate – whatever the hurdles along the way.

At La chapelle, the artist has designed her exhibition in three distinct parts, bringing together painting, installation, performance and video in a series of highly colourful, playful and symbolic works and sketches. Visitors are drawn into the imaginary world of the artist as soon as they enter, by stepping through a huge suspended curtain that obscures the overall view of the nave. They then discover an array of objects and images that emphasise the theatricality of the space. Some pieces of furniture – a sofa here, a raft there, a mat with an umbrella – have been arranged in the space, as if awaiting to be filled with life. High up, near the pillars, delicate structures support the pleats of rolled-up curtains intended to be lowered.

*Jalousie*, 2023, peinture sur bois –  
painting on wood, 120 x 250 cm.



In the choir, a ladder with castors appears to be waiting to be climbed. Against the backdrop of the nave, where the wall has been painted in the colours of a flamboyant sky, Charlotte Vitaoli has erected a similarly colourful set – designed, she says, “like a large altarpiece” – to create a stage space suitable for the performance scheduled for the opening day. Donning costumes she designed and crafted herself, the artist strides across the entire length of the nave, then across to the other side of the set, exiting through a pre-cut passageway before settling down on the sofa. Throughout her journey, Charlotte Vitaoli includes songs and poems, sometimes involving pieces of furniture, which act as individual sculptures, that she then arranges in the space.

A selection of four videos playing on a loop in the Salle des Sœurs highlights another aspect of Charlotte Vitaoli’s work, sometimes produced collaboratively with a third party. Beyond their differing approaches and contexts, the underlying common thread that runs through these works reflects the different concerns that preoccupy the artist. Ideas such as crossing, movement, vagrancy, escapism, existential pursuit, images of basic landscapes, rituals, parades, etc. recur throughout the exhibition. Cinematically speaking, Vitaoli’s art draws on sources as diverse as videos produced by Martial Raysse, *The Beaches of Agnès* by French director Agnès Varda, Symbolist painting and even Marco Ferreri’s *Blow-Out*. Aesthetically, the artist plays with different shades of colour, ranging from black and white to the most vivid of colours, and from pared-down spaces to baroque sketches. A tribute to life, over and over.

This is demonstrated differently in the small room at the back with a collection of paintings bursting with solid colours, seaside landscapes bathed in sunlight, close-ups of faces and flowers, infinite horizons, improbable stars and so on. It’s all about the sensual pleasure of painting, ordinary images that speak directly to the eye, and simplified shapes – in short, an impactful iconography that transports visitors into an ideal world. Charlotte Vitaoli lets her audience explore, without giving them any guidelines or preconceived notions, inviting them to seize each situation and decide to “take as a memory what is perhaps only a dream”, as Alexandra Prandin so aptly wrote, quoting Lautréamont<sup>1</sup>.



*Radeau*, 2024, peinture sur soie et support bois à roulettes – painting on silk and support wood on wheels, 140 x 185 cm.  
*La Donna che Piange*, 2020, peinture sur soie – painting on silk, 500 x 500 cm.  
*Rivière*, 2024, peinture sur bois et soie – painting on wood and silk, 120 x 70 x 500 cm.  
*Baigneuse*, 2023, peinture sur soie, carton et plâtre, dimensions variables – painting on silk, cardboard and plaster, variable dimensions.

<sup>1</sup> cf. ddabretagne.org



The artist's approach weaves connections between visual arts, theatre, poetry, song and film, for all these disciplines stem from one and the same necessity, that of creating. The founder of Abstract Art, Vladimir Kandinsky, spoke of this as an inner necessity. While he did not expressly place it at the service of others, the fact remains that all creation is addressed to them because it is, by its very nature, intended to be shared. Performance art – which has been enjoying something of a resurgence of late – to which Charlotte Vitaioli subscribes is, for her, essentially a way of inviting us to experience the world to the full and always be able to marvel at it – beyond all its confusing promises.

When contemplating the diversity and plastic wealth of Charlotte Vitaioli's work, we quickly grasp what constitutes its core feature: a willingness to place the human figure at the heart of what determines her passion, in the strongest sense of the word. What drives and moves them, what fills them with wonder; in short, all the emotions and feelings that make them attentive and sensitive. Vitaioli's art is driven by a fundamental vital dynamic.

Ensemble de gouaches sur papier – set of gouaches on paper, 2024, 42 x 29,7 cm (de gauche à droite – from left to right)  
*Une gamme de tons mineurs*  
*Elle sortait tard le soir*  
*Changer les fleurs*  
*Pour toi*  
*L'étoile de la pensée*  
*Pour toi*  
*Deux choses faciles*  
*Petite magie*  
*Bientôt*

QUATRIÈME DE COUVERTURE /  
 BACK COVER  
*Couché dessous les fleurs*, 2023,  
 peinture sur soie – painting  
 on silk, 140 x 190 cm.

The seeming heterogeneity of her approach stems from a form of expression that strives to avoid erecting barriers between different disciplines and to carry the torch of a polymorphic creation, all of which can be experienced as a performance. In doing so, Charlotte Vitaioli revives a concept reminiscent of the idea of “total art” championed by some of her predecessors, and which fuelled the history of modernity, ranging

from the actions of the Dadaists, the Surrealists, the Russian avant-garde artists and others in the Fluxus movement, to the example of Dubuffet and his famous *Coucou Bazar*.



## Immédiats

Publications  
pour l'art  
contemporain

SEMAINE 28.24

67 rue du  
Quatre-Septembre  
13200 Arles, France  
[www.immediats.fr](http://www.immediats.fr)

Revue hebdomadaire pour l'art contemporain  
no. 487, Vendredi – Friday 12.07.2024

*Directrice de la publication – Publishing Director*  
Gwénola Ménéou

*Conception et réalisation graphique – Graphic design*  
Alt studio, Bruxelles et Solie Morin, Marseille

*Corrections – Proofreader* Stéphanie Quillon  
*Traductions – Translation* In fine traduction

*Photogravure – Photoengraving* Terre Neuve, Arles

*Impression – printer* Petro Ofsetas

*Crédits photo – Photo credits* Annik Wetter, 2024

*Copyrights* L'artiste et l'ADAGP, Paris, 2024 pour  
les œuvres, l'auteur pour le texte, Immédiats pour  
la présente édition – *Copyrights* The artist and ADAGP,  
Paris, 2024 for the works, the author for the text,  
Immédiats for this edition

Dépôt légal juillet 2024. Issn 1766-6465. 6€

*Abonnement 10 numéros – Subscription 10 issues* 62€

*Abonnement 1 an 52 numéros – Annual subscription*  
52 issues 186 €